

Les mouvements de libération nationale EN AFRIQUE DU NORD

par **Mathias CORVIN**

C'est une nécessité pour toute bourgeoisie colonialiste d'assurer l'affermissement de sa domination dans ses possessions lorsqu'elle se trouve engagée dans la préparation active d'une guerre. Pour l'impérialisme français cette nécessité est encore plus impérieuse en ce qui concerne ses possessions d'Afrique du Nord. Leur proximité de la Métropole, le réservoir facilement accessible qu'elles constituent en hommes et en ravitaillement de toute sorte en font un des atouts principaux de l'impérialisme français dans une configuration mondiale.

Dans la perspective de la troisième guerre impérialiste, les territoires d'Afrique du Nord ne se présentent plus seulement comme l'appoint de la force d'un impérialisme mais ont toutes les chances de constituer une des bases les plus importantes sinon la plus importante de l'ensemble du camp impérialiste. Les masses de ces pays et les dirigeants des mouvements de libération en ont conscience. Et ce facteur donne un caractère

tout à fait nouveau à la lutte d'émancipation de ces peuples. Cette lutte prend en même temps un aspect tout à fait particulier du fait de l'extrême tension sociale dans laquelle se place la préparation de cette troisième guerre. Contrairement à la période qui précéda 1939, c'est sur un fond de révolutions coloniales, de difficultés sans cesse croissantes des classes capitalistes d'Europe face à la résistance de prolétariats ayant conservé l'essentiel de leurs forces que les masses d'Afrique du Nord peuvent s'appuyer pour développer leur propre lutte pour l'indépendance.

Les accords de 1945 entre la bureaucratie soviétique et l'impérialisme avaient largement profité à la domination et à la répression colonialiste en Afrique du Nord. Mais les mouvements qui ont secoué ces colonies depuis ces trois dernières années sont incontestablement une des conséquences de la grande crise qui ébranle actuellement le vieux monde capitaliste.

LES BEAUTES DU COLONIALISME

Il est évident que c'est essentiellement dans les conditions d'exploitation créées par le colonialisme sur leur propre territoire que les masses nord-africaines trouvent les raisons et les buts de leur lutte. Les origines distinctes de l'implantation du colonialisme français dans chacun des trois pays d'Afrique du Nord ont donné lieu à des formes différentes de domination qui ont elles-mêmes influencées les formes de la lutte pour la libération nationale. Mais, sur le plan économique et social, dans chaque cas c'est toujours la même tendance traditionnelle du colonialisme français qui s'est traduite : faire de ces pays des réservoirs de matières premières et de produits agricoles à bon marché, et y trouver des débouchés faciles pour les produits manufacturés de la métropole, sans doter ces pays d'un équipement et d'une organisation économique leur permettant d'assurer leur propre développement. Basée sur l'appropriation du sol et des ressources minières, et l'organisation du commerce extérieur au profit de la métropole, cette économie de caractère complémentaire eut pour résultat, comme c'est le cas pour tout développement capitaliste, un immense phénomène de prolétarianisation, qui se ma-

nifeste surtout dans le domaine agricole. Mais la prise en main presque exclusive des richesses tant minières qu'agricoles par les capitalistes français, leur utilisation prioritairement orientée vers les besoins de la métropole, les conditions particulièrement honteuses d'exploitation de la main-d'œuvre — tous ces facteurs réduisent au maximum la possibilité d'un marché intérieur, d'une richesse et d'une bourgeoisie nationales et rendent inaccessibles pour le nouveau prolétariat de ces pays les quelques avantages sociaux que le capitalisme est obligé de concéder au prolétariat dans les métropoles.

On peut être parfois surpris que le seul mot d'ordre d'indépendance, souvent bien édulcoré dans son contenu par certains partis ou dirigeants nationalistes, éveille tant d'échos dans les masses coloniales. On peut être étonné de voir des paysans se battre pour le respect de la souveraineté d'un Sultan, des étudiants et des ouvriers se dresser contre la répression armée pour la reprise de négociations avec des ministres bourgeois. C'est qu'à travers ces luttes qui, pour les masses, signifient la lutte pour l'indépendance totale, il s'agit d'en finir avec un régime qui a causé par exemple cinq fa-